

29^{ème} dimanche A

***Je suis le Seigneur, il n'y en a pas d'autre:
en dehors de moi, il n'y a pas de Dieu. (Is 45,5)***

**Première lecture***Isaïe 45,1.4-6a*

Parole du Seigneur au roi Cyrus, qu'il a consacré, qu'il a pris par la main, pour lui soumettre les nations et désarmer les rois, pour lui ouvrir les portes à deux battants, car aucune porte ne restera fermée. "À cause de mon serviteur Jacob et d'Israël mon élu, je t'ai appelé par ton nom, je t'ai décerné un titre, alors que tu ne me connaissais pas. Je suis le Seigneur, il n'y en a pas d'autre: en dehors de moi, il n'y a pas de Dieu. Je t'ai rendu puissant, alors que tu ne me connaissais pas, pour que l'on sache, de l'Orient à l'Occident, qu'il n'y a rien en dehors de moi."

Deuxième lecture*1 Thessaloniens 1,1-5b*

Nous, Paul, Silvain et Timothée, nous nous adressons à vous, l'Église de Thessalonique qui est en Dieu le Père et en Jésus Christ le Seigneur: que la grâce et la paix soient avec vous.

À tout instant, nous rendons grâce à Dieu à cause de vous tous, en faisant mention de vous dans nos prières. Sans cesse nous nous souvenons que votre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon en notre Seigneur Jésus Christ, en présence de Dieu notre Père. Nous le savons, frères et sœurs bien-aimés de Dieu, vous avez été choisis par lui. En effet, notre annonce de l'Évangile chez vous n'a pas été simple parole, mais puissance, action de l'Esprit Saint, certitude absolue.

Les pharisiens se concertèrent pour voir comment prendre en faute Jésus en le faisant parler. Ils lui envoient leurs disciples, accompagnés des partisans d'Hérode: "Maître, lui disent-ils, nous le savons: tu es toujours vrai et tu enseignes le vrai chemin de Dieu; tu ne te laisses influencer par personne, car tu ne fais pas de différence entre les gens. Donne-nous ton avis: Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à l'empereur?" Mais Jésus, connaissant leur perversité, riposta: "Hypocrites! pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve? Montrez-moi la monnaie de l'impôt." Ils lui présentèrent une pièce d'argent. Il leur dit: "Cette effigie et cette légende, de qui sont-elles? – De l'empereur César", répondirent-ils. Alors il leur dit: "Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu."

Réflexion

"Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu." Frappée comme une médaille, cette répartie de Jésus ne prétend pas tout dire sur le rapport des chrétiens à la réalité politique. Il faut la prendre comme un tout pour éviter bien des abus: ceux de l'ère constantinienne, où l'Église respectait le pouvoir en place, à cause des bénéfices qu'elle en retirait, jusqu'à ceux des idéologies modernes, expulsant Dieu ou se servant de lui pour asseoir leur emprise sur la société.

"Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à l'empereur?" Adversaires de Jésus et partisans de l'occupant romain unissent ici leurs forces pour placer ce Galiléen, contestataire de l'ordre établi, en posture délicate. Dans le contexte détonant d'un nationalisme judéen sourcilleux, qui n'accepte que contraint et forcé cette marque infamante de sujétion au pouvoir étranger, la question est explosive. Si Jésus refuse le tribut à César, il se range dans le camp des zélotes; s'il l'autorise, son intégrité religieuse de rabbi n'en sortira pas indemne. – "Hypocrites!" Oui, ils le sont, ces interlocuteurs qui feignent l'embarras. Car leurs poches sont pleines de la monnaie de César ... Ils reconnaissent donc, de fait, le pouvoir et les droits primordiaux du "Seigneur des seigneurs", l'empereur romain. "Rendez à César ce qui est à César ... et à Dieu ce qui est à Dieu!" C'est par en haut que Jésus élude le dilemme, par le rappel du seul Absolu – Dieu –, dont l'autorité à nulle autre pareille récuse les idoles du pouvoir.

"Jésus Christ est le Seigneur!" (Ph 2,11): ce cri de la foi primitive protestera jusqu'au dernier jour contre les prétentions des Césars au pouvoir absolu et divin. Où sont-ils, aujourd'hui, les "hypocrites" qui s'abritent derrière leurs idéologies pour asservir totalement l'homme, jusqu'à son âme qu'il ne doit qu'à Dieu?